

Epreuve - Matière : 101 - 0468 Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

L'homme et la forêt

En 2022, le Musée de la classe et de la nature, musée appartenant à la Fondation Sommer pour la protection de la nature et de l'environnement ouvrait ses portes après un ambitieux chantier de rénovation. L'adjonction d'un nouvel étage au parcours d'exposition, consacré aux relations de l'homme au vivant à l'ère de l'anthropocène venait notamment moderniser le propos, en exposant les œuvres d'artistes comme Eva Jospin et Fabrice Hyber, qui invitent à réfléchir à la place de l'homme dans son écosystème. La programmation de conférences par des scientifiques, anthropologues et philosophes tels que Philippe Descola, Éveline Zhong ou P. Stepanoff participent à faire du musée l'un des lieux de médiation les plus engagés sur la perception, la gestion, la préservation et la restauration des milieux naturels et en particulier des forêts.

En effet les forêts et les arbres occupent depuis une vingtaine d'années une place croissante dans le débat public. Sous l'effet des menaces que fait peser le réchauffement climatique, les déforestations et les pollutions à grande échelle, les recherches scientifiques se sont multipliées, venant redéfinir le rapport de l'homme à la forêt (docs. 6, 8, 9, 11). Perçues jusqu'aux dernières décennies du XX^e siècle comme un lieu de ressources exploitables - bois de chauffage et de construction, domaine de chasse - la forêt s'étudie désormais à l'aune du continuum du vivant dans une perspective moins anthropocentrée que biocentrique (doc 8).

Comment cette nouvelle conception des forêts se manifeste-t-elle et quelles tensions crée-t-elle d'un point de vue politique, économique et culturel ?

Nous étudions dans un premier temps la place des forêts d'un point de vue historique et patrimonial avant de nous intéresser au bouleversement écologique induit par les stocks stratégiques récents et au déséquilibre entre initiatives citoyennes et prise en compte du sujet par les pouvoirs publics.

Les forêts en France métropolitaine recouvrent 17,3 millions d'hectares et comptent 14,3 milliards d'arbres, selon une infographie de l'Institut National de Géographie daté de mai 2024 (doc.5). La gestion de ces forêts alimentent de nombreuses filières économiques - bâtiment, mobilier, énergie. Les ressources naturelles importantes qui représentent les forêts sont le fruit d'un long héritage : dès le XII^e siècle, les monarques ont pris des mesures pour gérer et protéger les forêts domaniales, et certaines forêts comme Fontainebleau ont été partiellement défrichées, d'autres ont été plantées, comme dans les Landes (doc.12). Cette riche histoire du parc forestier français est alimentée par des motivations économiques, mais également de santé publique. À partir du XIX^e siècle, les politiques hygiénistes incitent les habitants des villes, en particulier les ouvriers, à aller chercher du bon air en forêt (doc.11). Ainsi au XIX^e siècle, la surface de la forêt augmente de 50% (doc.5).

L'importance psychique du parc forestier en France se reflète dans la place qu'elle occupe dans la culture. Les romans de chevalerie, et notamment ceux de Chrétien de Troyes au font une étendue mystérieuse, "domaine privilégié de la pauvre chevaleresque" selon Laurent Jarry (doc.4). Louée pour son caractère sublime par la génération des romantiques comme Lamartine, elle est le lieu de la symbiose entre nature et sentiments dans l'Éducation sentimentale de Flaubert (doc.6). Enfin, elle est le lieu

de prédilection d'Hélène et Félix, personnages du folklore populaire qui ridiculise cet attachement farouche aux forêts à l'international. (doc. 7)

Enfin au cours du XX^e siècle, les forêts sont également devenues des lieux du patrimoine. D'abord en conséquence des destructions et pollutions massives des zones engendrées par les guerres (doc 3), mais aussi avec l'affirmation de la notion de patrimoine paysager à partir des années 1930. Cette protection à titre patrimoniale a des effets inattendus : protégés pour leur histoire, ces lieux deviennent des laboratoires de biodiversité, modifiant notre rapport au vivant.

Si les promesses d'un nouveau rapport au vivant s'épousaient au XX^e siècle, l'entrée dans le XXI^e siècle acte un changement catégorique profond. Sous l'effet des crises écologiques - réchauffement climatique, pollutions, incendies, déplacements - (doc 3) les scientifiques issus de toutes les spécialités s'emparent du sujet des arbres et des forêts : biologistes comme Francis Hallé (doc 6), anthropologues comme Bruce Albert (doc 2), philosophes comme Philippe Descola (doc 3). Tous mettent en avant leur caractère indispensable à l'humanité : "Les arbres, qui absorbent le CO₂ carbonique, rejettent l'oxygène et purifient l'atmosphère, nous ne pourrions pas respirer" (Francis Hallé, doc. 6). Mais plus encore, l'étude des arbres nous enseigne qu'ils ont des capacités sensorielles, une aptitude à la communication, et qu'il existait une "intelligence végétale" (doc 2). Tous les ans, ce sont ainsi certains d'espèces d'arbres nouveaux qui sont décrits (doc 6). Ces découvertes modifient profondément le rapport de l'homme à son environnement, qui d'objet est désormais perçu comme un vivant et en constante évolution. Anne Goullion résume en une phrase cette nouvelle approche : "Nous ne sommes pas en dehors de la forêt, nous sommes avec la forêt, intimement liés aux arbres" (doc 3).

Cette révolution scientifique a des conséquences majeures d'un point de vue politique et social. L'engagement des citoyens et la prise en compte d'une nouvelle prise en compte des forêts comme vivant est affirmé : ainsi, la présentation d'une déclaration des droits de l'arbre pour une nouvelle prise en compte de l'arbre dans le code civil devant l'Assemblée Nationale est portée par le Conseil d'arboriculture et d'arboriculture de Seine et Marne (doc 3). De même ce sont des associations qui s'engagent pour la restauration de forêts primaires en

en Europe (doc. 6) ou pour la préservation de la forêt de Venon
à travers le dispositif "Vedoué fait d'exception" (doc 3). Cet
engagement reflète l'intérêt pour les faits manifestés dans
par la source du best seller : la Vie sociale des arbres (doc 9)
et par des manifestations culturelles comme l'exposition
Nous les arbres à la Fondation Cartier (doc 2), qui mettent en
valeur divers discours scientifiques et gests artistiques.

Par ailleurs, malgré l'eugène portée par les scientifiques
et le plaidoyer citoyen, les pouvoirs publics accumulent
un retard notable dans la protection des ressources
forestières. Ainsi, les différents COP ont bien du mal
à unir la volonté des différents états autour d'objectifs
atteignables (doc 13), alors même que l'exploitation intensive
des forêts met en danger des peuples autochtones. En France,
les politiques de protection butent sur des contradictions
entre normes de droit : ainsi le droit des arbres
entre en contradiction avec le droit de propriété
(doc 8). Autre conflit, celui de la valeur économique ou
de la valeur patrimoniale : ainsi le fiducier de Notre Dame
met en évidence un conflit entre préservation du patrimoine
naturel, restauration du patrimoine historique et
préservation de savoir-faire ancestraux. (doc 1)

Enfin, la forêt irrigue notre culture et notre
patrimoine de bien des façons, comme nous l'avons montré.
L'évolution de son appréhension sous l'effet de
la recherche scientifique met au jour de nombreuses
tensions entre intérêts politiques, tensions économiques
et évolutions sociétales et culturelles :